

« La fin des classements ? De la compétition à la coopération universitaire »

Synthèse et suites du séminaire de Bucarest

Introduction

Les classements universitaires internationaux, extrêmement médiatisés à la suite de la première publication du classement de Shanghai en 2003, sont devenus un sujet incontournable pour la communauté universitaire mondiale. Se saisissant de cette question, l'AUF réunissait les 16 et 17 novembre 2012 à l'Académie d'études économiques de Bucarest, 34 experts, dirigeants universitaires et représentants gouvernementaux provenant de 18 pays, afin d'approfondir la connaissance du domaine par le croisement des expertises.

En dépit des nombreuses critiques scientifiques adressées à ces classements – épistémologiques, méthodologiques et idéologiques –, la communauté universitaire francophone ne peut faire l'économie d'une réflexion de fond sur les enjeux qu'ils soulèvent, entre autres sur la mission des universités et leur capacité à la réaliser. **Au-delà du souhait de faire émerger une position francophone sur la question des classements internationaux des universités, le séminaire de Bucarest avait comme principal objectif de poser les bases concrètes d'une stratégie d'appui aux établissements membres de l'AUF en matière de gouvernance**, en lien avec l'élaboration et le suivi de leurs activités d'autoévaluation.

À partir d'un panorama général des classements et de diverses expériences régionales de mise en œuvre, un consensus s'est rapidement dégagé quant à la richesse des approches multicritères, jugées les mieux à même de rendre compte de – et de composer avec – la grande diversité des modèles d'universités que regroupe l'Agence. Les échanges étaient structurés autour des trois thématiques suivantes :

- Panorama et lecture critique des classements
- Réception des classements par les parties prenantes et les acteurs intéressés
- Diversité des modèles universitaires et stratégies des établissements

L'AUF n'a ni l'intention ni le mandat d'initier une quelconque démarche de classement de ses établissements membres ; les recommandations issues de ce séminaire ont clairement vocation à orienter l'action de l'Agence et celle de ses partenaires, selon une approche coopérative et solidaire.

Le présent document regroupe :

- une synthèse du séminaire reprenant les principales conclusions des échanges et du rapport général ¹
- les suites données par L'AUF en 2013

¹ Rédigé par M. Mustapha Bennouna, ex-président de l'Université A. Essaadi, Tanger-Tétouan et membre du Conseil d'administration de l'AUF.

Le séminaire de Bucarest

État des lieux

Les établissements universitaires sont classés selon un nombre restreint d'indicateurs quantitatifs. On distingue deux types principaux de classements : 1) de performance ou palmarès (par exemple : RSARWU de Shanghai); 2) de réputation (par exemple : THEWU du Times). WEBOMETRICS (CSIC Espagne) propose aussi un classement des universités à partir des données WEB.

Ces classements ont donné lieu au développement d'autres classements – nationaux, régionaux et par domaine disciplinaire – et connaissent des évolutions permanentes. Ils s'appuient généralement sur des calculs et des données qui, d'un point de vue scientifique, ne peuvent rendre compte de manière satisfaisante d'une réalité complexe et diversifiée.

Les principales critiques adressées aux classements :

- Difficulté de comparer des institutions très diversifiées, tant par rapport au type d'établissement (université, grande école, collège...), que par leurs spécificités ou contexte d'évolution : taille, champs couverts, budget, environnement sociétal... ;
- Faible légitimité des indicateurs synthétiques : le score unique résulte de l'agrégation d'indicateurs difficilement comparables eu égard aux trois principales missions de l'université (enseignement, recherche, services à la société) ;
- Ces classements privilégient implicitement ou explicitement : les anglo-saxons ; les établissements spécialisés en sciences « dures » par opposition aux sciences humaines et sociales ; la recherche plutôt que l'enseignement ou les services à la société ;
- Problème de validité des sources de données et des enquêtes de réputation ;
- Écarts statistiques pas toujours significatifs.

Les leçons tirées

Malgré ces critiques, ces classements répondent à certaines préoccupations, stratégiques ou autres : des établissements ; des autorités publiques ; des entreprises ; des étudiants et de leurs familles. La majorité des associations universitaires continentales ou régionales les ont d'ailleurs considérés comme une occasion : 1) pour elles-mêmes : de comprendre ce phénomène; 2) pour leurs membres : de prendre la mesure de leurs forces et faiblesses, d'analyser les techniques adoptées en vue de se les approprier. Ils peuvent également donner lieu au renforcement d'un dialogue constructif avec les producteurs de classements afin de contribuer à améliorer leurs résultats et à en raffiner la méthodologie.

Quelques recommandations

Tout en insistant sur les valeurs défendues par l'Agence et sur le respect de l'autonomie universitaire, les participants du séminaire de Bucarest recommandent à l'AUF et à ses membres de saisir l'opportunité qu'offrent les classements, et donc :

- de renforcer la communication et la formation auprès des conférences des responsables universitaires afin d'analyser les méthodologies des classements et des classifications ;
- d'approfondir l'étude des indicateurs (nature, pertinence, fiabilité...). Quelques indicateurs retiennent l'attention : 1) réputation académique; 2) nombre de citations /enseignant chercheur; 3) nombre d'étudiants et de professeurs étrangers; 4) taux d'encadrement et 5) services à la société ;
- de partager réflexions, bonnes pratiques et expériences, afin d'accompagner le changement et de lutter contre les résistances ;
- d'encourager les membres à s'approprier les techniques de l'accréditation, de l'assurance-qualité, de l'évaluation par les pairs et de la planification stratégique en se dotant d'outils modernes et puissants de diagnostic et en fiabilisant leurs banques de données ;
- de définir la typologie d'universités comparables entre elles : sur le plan des missions, de la vision, des valeurs, de la stratégie, des programmes, de la taille... ;
- de renforcer le dialogue avec les autorités et les partenaires et d'encourager la mise en place d'agences nationales ou régionales d'accréditation et d'évaluation ;
- d'emprunter – autrement – le chemin de l'excellence tout en respectant les principes et valeurs de l'éthique et de la transparence, dans un esprit solidaire et coopératif par opposition à une démarche de compétition ;
- de mettre en pratique ces recommandations dans les plans quadriennaux de l'AUF par la mise en place de comités d'experts ;
- de financer ces actions par une levée de fonds et par la soumission de projets de type TEMPUS (UE) permettant la coopération universitaire.

Motion finale

Les participants au séminaire de Bucarest ont approuvé la motion suivante, présentée par Pierre Noreau, Vice-recteur à la programmation et au développement de l'AUF, pour les suites du séminaire :

Considérant l'impact actuel des classements universitaires internationaux sur le monde des études supérieures, impact auquel les universités francophones ne peuvent être indifférentes ;

Considérant les limites méthodologiques et les biais entourant la plupart de ces classements ;

Compte tenu que ces classements favorisent et exemplifient un modèle d'université unique et une approche fondée sur la compétition entre les universités ;

Reconnaissant les questionnements nombreux soulevés par ces classements et la nécessité de développer au sein des universités francophones une véritable culture de l'évaluation ;

Considérant la nécessité de retourner les logiques de compétition que sous-tendent les classements internationaux actuels en faveur d'une logique de coopération ;

Considérant la diversité des types d'universités et des réalités de leur société de rattachement et de référence ;

Étant donné l'absence de programme systématique d'évaluation des universités francophones et la nécessité de définir et de développer un référentiel souple et une pratique d'accompagnement des institutions qui le demandent ;

Considérant l'intérêt pour les universités de réfléchir leur mission et leur stratégie d'établissement dans le cadre d'une démarche adaptée à leur réalité ;

Compte tenu de la spécificité et des valeurs particulières défendues par la Francophonie ;

Considérant le rôle joué par l'Université dans le développement des sociétés.

Les participants au Séminaire de Bucarest demandent à l'AUF :

- 1. De s'engager dans la définition et l'expérimentation d'un modèle et d'une procédure d'évaluation des universités fondés sur les idéaux d'excellence et la coopération entre les institutions ;*
- 2. De s'assurer que cette procédure favorise une perspective longitudinale et un véritable accompagnement des universités qui le demandent ;*
- 3. Que ce programme soit fondé sur les valeurs de la Francophonie et sur les idéaux de qualité de l'activité universitaire et d'accès à l'éducation ;*
- 4. Que soit constitué un comité de travail formé de représentants du Conseil scientifique et d'experts externes chargés de la mise au point d'un tel programme d'évaluation et d'accompagnement et que ce comité en supervise la mise en œuvre dans le cadre de la programmation quadriennale 2014-2017.*

Conclusion : positionnement de l'AUF par rapport aux actions à mener

Le débat sur le classement des universités donne donc à l'AUF l'occasion de répondre aux attentes de ses établissements membres en les accompagnant et en les aidant à progresser dans leur démarche d'auto-analyse, selon les besoins et le niveau de chacun, conformément aux principes de solidarité, de partage des savoirs et de coopération qui les lient. Il lui fournit également des arguments destinés aux autorités politiques et aux bailleurs de fonds en vue : d'augmenter les moyens à disposition des universités pour leur permettre d'améliorer leur visibilité ; de faire face aux problèmes actuels les plus criants (massification, déperdition des moyens...) ; de contribuer à l'insertion professionnelle des diplômés et au développement des services à la société. Pour cela, les outils de l'assurance-qualité et de l'accréditation constituent un prérequis à déployer selon une démarche progressive et à divers échelons.

Alors que les classements internationaux ont pu constituer un facteur de division en exacerbant pour certains établissements un sentiment d'exclusion du système universitaire mondial, les participants du séminaire de Bucarest insistent sur la dimension inclusive à développer par l'AUF dans ses actions par la promotion des valeurs communes, notamment d'éthique et de partage, et d'une culture d'évaluation. Aussi l'AUF veut tenir compte, dans ses actions futures, à la fois des inquiétudes manifestées à l'égard de ce que plusieurs estiment être les effets pervers des classements, et des propositions concrètes faites lors du séminaire pour le renforcement des capacités de ses membres à progresser dans leurs démarches de management par la qualité, d'auto-évaluation, d'accréditation, etc.

L'AUF se trouve ainsi jouer pleinement son rôle fédérateur et de service aux membres : en impulsant un partage d'informations et d'expériences entre eux en matière de veille sur ces questions; en aidant les universités à définir et fixer leurs objectifs stratégiques, à augmenter et à mutualiser leurs ressources en collaborant entre elles ; en favorisant la production de données fiables, représentatives des objectifs poursuivis par les établissements et utiles pour les atteindre ; en privilégiant une perspective longitudinale de suivi ; en fournissant des outils (conceptuels, pédagogiques...) d'aide à la décision, tant aux responsables d'universités, qu'aux étudiants et à leurs familles.

Si l'Agence souhaite développer sa propre réflexion sur ces sujets, elle compte aussi s'inspirer d'initiatives d'autres associations d'universités internationales. Dans un contexte en pleine mutation, où la marchandisation du savoir et la compétitivité financière des universités représentent des tendances lourdes à l'échelle mondiale, la communauté universitaire francophone ne peut se soustraire à cette question fondamentale : quelle université voulons-nous pour quelle société ? Une question qui se décline de manière différente selon les contextes – culturels, sociopolitiques, économiques, nationaux, etc. –, mais qui converge néanmoins vers une conception commune de **l'université comme moteur de développement des sociétés.**

À terme, ce brassage d'idées conduira à des prises de position de la part des instances de l'AUF qui, tout en visant une standardisation souple des pratiques, tiendront compte de la diversité des caractéristiques de ses établissements membres, de leurs missions et de leurs objectifs institutionnels. De ces recommandations découlera la mise en place de stratégies collaboratives à proposer aux universités, afin de concentrer les efforts dans une gouvernance mieux adaptée à ces différents contextes, tout en préservant les valeurs universitaires, en conservant une analyse critique et en contribuant au rayonnement de l'université francophone.

Documentation du séminaire

L'ensemble des documents du séminaire est disponible via la communauté d'experts « Classements universitaires et évaluation » sur le site Savoirs en partage de l'AUF :

<http://www.savoirsenpartage.auf.org/groupes/21/>

- Le programme du séminaire
- La liste des participants
- Le résumé des interventions et les documents utilisés pour les présentations
- Le rapport général
- Les témoignages vidéo de chacun des participants
- La bibliographie
- La motion finale
- La présente synthèse

Les suites du séminaire en 2013

Comité d'experts

Un comité d'experts a été mis sur pied et travaille aux trois volets suivants :

- Élaboration d'une typologie des universités basée sur des critères simples et pertinents par rapport aux conclusions du séminaire.
- Appui à l'auto-évaluation et à la conception de plans stratégiques d'établissement.
- Conception et diffusion de guides pour les responsables des établissements.

Ces actions s'appuient également sur l'Institut de la Francophonie pour la gouvernance universitaire (IFGU) de l'AUF.

Séminaire africain sur les classements et le management de la qualité

Prenant la suite du séminaire de Bucarest, la tenue d'un séminaire régional panafricain est prévue au cours de l'année 2013 à Dakar, à l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD), en partenariat avec l'Union africaine. « Les classements universitaires et le management de la qualité dans les universités : une approche africaine ». Ce séminaire vise deux objectifs :

- Bâtir une compréhension commune entre les participants, adaptée à l'Afrique, sur la base des résultats du séminaire de Bucarest.
- Définir les prémices d'un projet africain pour la mise en œuvre de ces conclusions, et proposer une démarche partenariale pour lancer un projet concernant toutes les régions du continent.